

# Marseille Quartiers 13

## LES ÉCHOS

**Royer-Perreaut veut redémarrer le Bus.** Le député Renaissance de la 6<sup>e</sup> circonscription et ancien maire des 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup>, Lionel Royer-Perreaut, "interpelle Martine Vassal (présidente DVD de la Métropole, organisatrice des aménagements routiers) sur le devenir du Boulevard urbain sud". Alors qu'une manifestation se tient aujourd'hui pour la poursuite de cet axe qui relie actuellement Saint-Loup et Le Cabot (lire en P.13), le parlementaire demande la prolongation du "Bus" "jusqu'au chemin du Roy d'Espagne, a minima". "Du fait de l'opposition politique de l'actuelle majorité municipale à la prolongation du Bus, les travaux sont désormais en suspens. Cette situation prend en otage plus de 30 000 habitants (...) Je vous demande, en leur nom, d'activer la Déclaration d'utilité publique et de mettre en cohérence vos propos avec vos actes", martèle LRP, en direction de Martine Vassal...

## MAZARGUES

### Une manifestation pour le Boulevard urbain sud



Les manifestants se réunissent ce matin à 10 h pour demander aux pouvoirs publics un prolongement du Bus. /PHOTO GEORGES ROBERT

Les CIQ des 7, 8, 9 et 10<sup>e</sup> organisent ce matin une manifestation visant à interpeller les pouvoirs publics sur la question du Boulevard urbain sud. "Il est urgent de désenclaver les quartiers sud", lancent les responsables de ces comités d'intérêt de quartier qui appellent les habitants à se mobiliser. "Pour les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements cela représente 210 000 habitants qui ne supportent plus les embouteillages monstres, la pollution qui va avec et le temps perdu. Pour la RTM c'est plus de 800 trajets de perdus pour la ligne 24 qui est constamment bloquée. Il est temps que nos élus agissent", interpellent-ils dans un communiqué commun.

Le rendez-vous est donné à 10 h devant les jardins de la Mathilde, au croisement du boule-

vard du Cabot et de la Gaye (9<sup>e</sup>). "C'est l'endroit exact où le Bus débouche actuellement sur un mur, ce qui paralyse totalement les quartiers alentour... Maintenant que le prolongement du boulevard n'est plus d'actualité, quand bien même le projet a été déclaré par deux fois d'utilité publique par la préfecture, il faut que nous montrions notre mécontentement. Il va falloir que la situation se décoince très rapidement", indique Gabriel Lalance, président du CIQ de Mazargues qui regrette que sept mois après la publication de l'analyse de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (Agam) sur le projet, rien n'ait avancé et appelle Métropole et Ville à s'entendre.

R.S.

LE CABOT

# Bus : habitants et élus veulent sortir de l'impasse

**A** quand des bus sur le Bus?" Hier, ils étaient plus de 300 à manifester pour réclamer la poursuite du Boulevard urbain sud (Bus). Banderoles en tête de cortège, les habitants - soutenus par plusieurs élus dont le député Lionel Royer-Perreaut (Renaissance), la maire des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements Anne-Marie d'Estienne d'Orves (DVD) ou le vice-président à la Métropole Didier Réault (LR) - appelaient Métropole et Ville à se mettre enfin autour de la table pour trouver une sortie de crise.

Car depuis l'inauguration de la première tranche du premier tronçon en juillet 2020, entre le carrefour Florian et Sainte-Marguerite, rien n'a avancé et les automobilistes filent droit dans un mur. La nouvelle municipalité s'oppose en effet à la poursuite du plan initial jusqu'à la Pointe-Rouge car il empiète sur une parcelle des jardins familiaux Joseph-Aiguier et un tiers du parc de la Mathilde (9<sup>e</sup>).

*"Je partage l'idée de ne pas toucher aux espaces verts mais il faut trouver une solution car je n'arrive plus à sortir de chez moi! Le secteur est paralysé, j'ai acheté un scooter pour me déplacer sinon c'est impossible, reconnaissait Jean-Marc. Et surtout, il faut sécuriser ce rond-point. Ça fait 20 ans que je vis à la Pannouse, je n'ai jamais vu ça!"*

## Des solutions rapides

À l'appel de la confédération des CIQ, les présidents des comités (2<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>...) et riverains étaient nombreux à dénoncer le cadre de vie dégradé et la pollution passive causée par les voitures à l'arrêt. Ils militaient pour un accès facilité aux transports en commun comme le fameux bus à haut niveau de services (BHNS) dont la voie toute tracée demeure vide, demandaient un maillage cycliste et piéton, la prolongation de cette artère multimodale et surtout, ils réclamaient plus de concertation citoyenne et des propositions alternatives concrètes et rapides. *"Il est essentiel de préserver les poumons verts de nos quartiers, insistait Patrick des collectifs Can Bus et*



Alors que la municipalité s'oppose à la poursuite de l'ouvrage qui empiète sur des espaces verts et demande à la Métropole de repenser le projet, la population a manifesté hier.

/PHOTO A.A.

*"Sauvons la Mathilde". Pour autant, une solution doit être trouvée car le secteur est complètement bouché. Pour aller du rond-point du Redon à celui du Cabot, on met 45 minutes, ce n'est pas sérieux! Nous devons nous appuyer sur les voies existantes pour épargner les espaces naturels ou passer en dessous, ça sera un moindre mal!"*

En tête de la marche sous escorte policière entre le Cabot et

Saint-Tronc, le président de la confédération des CIQ, Philippe Ysombard se félicitait de la mobilisation: *"Ça illustre bien que les gens n'en peuvent plus. Après deux ans de Covid, les habitants sont maintenant enfermés chez eux à cause des voitures! Il faut se mettre tous autour de la table et sortir de l'impasse avec des alternatives raisonnables. Là, les gens sont coincés par des postures politi-*

*ciennes, ce n'est pas tenable."*

En première ligne aussi, Lionel Royer-Perreaut appuyait sur trois points: *"accélérer la réalisation du rond-point du Cabot pour sécuriser et fluidifier la circulation, organiser une réunion sous l'égide du préfet de région avec toutes les parties pour explorer l'idée de la trémie souterraine avec un cofinancement de l'État au titre de la transition écologique, activer l'utilité publique par la Métropole car le droit est pour nous: elle a été confirmée par le Conseil d'État et prorogée par le préfet à l'été 2021. On ne peut pas cautionner la prise en otage des habitants, il faut avancer!"* De son côté, Didier Réault se positionnait sur la poursuite du Bus jusqu'au Roy d'Espagne et la création d'une voie douce en direction de la Pointe-Rouge. *"Mais la trémie, c'est une hérésie! D'abord, ça coûte 80 millions d'euros et pour la biodiversité, c'est encore plus ravageur", avançait-il. Bref, le bout du tunnel semble encore loin.*



Habitants et élus ont répondu à l'appel de la confédération des CIQ, présidée par Philippe Ysombard.

/PHOTO A.A.

Audrey AVESQUE